

Les forêts des Pyrénées catalanes sont relativement peu exploitées et les entreprises de transformation du bois du territoire ne se fournissent presque pas en local car l'essentiel du bois issu de nos forêts est exporté vers des filières à très faible valeur ajoutée.

Mobiliser pour le bois et la forêt

De l'échelon local au niveau européen, le Parc sollicite tous les dispositifs disponibles pour promouvoir les forêts et le bois des Pyrénées catalanes en leur ouvrant de nouveaux débouchés.

Pour exploiter le potentiel des forêts des Pyrénées catalanes, qui couvrent plus de 55 % du territoire, le Parc promeut la structuration d'une filière bois d'œuvre autour du Pin à crochets. Spécificité catalane, cette essence forestière capable de se développer jusqu'à 2 700 mètres d'altitude est relativement peu exploitée car trop méconnue. Les fortes pentes et le climat compliquent la récolte.

Par le biais d'une candidature au programme européen de coopération transfrontalière Interreg, le Parc cherche donc à mieux identifier et quantifier la ressource de qualité. Pour utiliser le Pin à crochets dans la construction, il faut aussi définir précisément ses caractéristiques mécaniques.

C'est le préalable à la relance d'une filière potentiellement créatrice d'emplois. Car les charpentiers, menuisiers, ébénistes et autres entrepreneurs de la deuxième transformation du bois sont re-

lativement nombreux sur le territoire (plus d'une trentaine de sociétés contre une douzaine pour la production et la première transformation). Mais c'est l'ensemble de la filière qui va bénéficier du travail mené sur le Pin à crochets. Les études pourraient aussi favoriser la réouverture de scieries.

La valorisation du bois des Pyrénées catalanes en local permettrait également de répondre à la recherche d'authenticité des acteurs de la deuxième transformation, tout en limitant l'utilisation du bois local pour des productions à très faible valeur ajoutée comme les palettes ou les panneaux d'aggloméré, qui représentent aujourd'hui plus de 80 % des débouchés. En développant les filières courtes, on limite de plus les coûts de transport et les émissions de CO2.

Des forêts multifonctionnelles

La Charte forestière du territoire des Garrotxes va aussi dans ce sens. Elle porte essentiellement sur l'exploitation du bois dans le respect de l'environnement et des enjeux paysagers et sociaux. La concertation des nombreux propriétaires privés en est un autre enjeu majeur.

Mais la Charte forestière de territoire comprend aussi un volet touristique et culturel, via la valorisation du petit patrimoine hydraulique portée par l'association Garrotxes-Conflent. Le Parc est partie prenante de ce projet qui vise à réhabiliter un ancien moulin à foulon (moulin utilisé pour dégraisser les draps de laine) à l'aide de matériaux locaux, comme le Pin à crochets pour la charpente, le bardage, les volets et les linteaux.

Cette approche multifonctionnelle de la forêt dirige aussi l'action du Parc dans le site classé des Camporells. En partenariat avec l'Office national des forêts (ONF) des Pyrénées-Orientales, le Parc a obtenu l'éligibilité au dispositif Forêt Patrimoine récemment mis en place par la direction générale de l'ONF. Du gestionnaire aux différents utilisateurs (pêcheurs, chasseurs, accompagnateurs en montagne, éleveurs, etc.), les différents usagers s'asseyent autour de la même table pour réfléchir, dans ce cadre, aux moyens de valoriser la forêt domaniale sur tous les plans.

Soutenir une gestion concertée de la forêt

Le Parc est engagé dans plusieurs programmes de valorisation des forêts des Pyrénées catalanes qui prennent en compte les enjeux socio-économiques, mais aussi environnementaux, paysagers et culturels.

En concertation avec l'ensemble des acteurs concernés, de l'Office national des forêts (ONF) des Pyrénées-Orientales jusqu'au plus petit propriétaire privé, le Parc renforce sa stratégie forestière en s'investissant dans plusieurs programmes de valorisation du bois et de la forêt à l'échelle locale, nationale et transfrontalière.

La charte forestière des Garrotxes

Dans le cadre de la charte forestière de territoire des Garrotxes, le Parc a estimé la valeur économique des bois sur des parcelles forestières privées des communes d'Aiguatèbia et Ràlleu. En 2009, avec le soutien du Département, de la Région et de l'État, un inventaire des peuplements forestiers précisant les premières données récoltées va être réalisé à plus grande échelle. L'amélioration de l'accès aux forêts des Llançades et de Clavera est également à l'ordre du jour. Dans la continuité de ces actions, le Parc pilotera un appel à projets pour le regroupement des propriétaires forestiers. Morcelée, la forêt privée est en effet difficile à gérer, sans parler des coûts d'exploitation du bois sur des petites parcelles... Du coup, la forêt gagne du terrain et les paysages se ferment. C'est pourquoi il est important de mobiliser les propriétaires motivés autour d'un projet forestier commun.

Comme la forêt est une ressource économique, mais aussi un lieu de promenade, de pâturage, de chasse, etc., le Parc promeut de plus, dans le cadre de la charte forestière de territoire, une gestion multifonctionnelle de la forêt. En partenariat avec l'association Garrotxes-Continent, l'ancien moulin à foulon d'Aiguatèbia (qui servait à rincer les draps de laine) commence ainsi à être rénové avec des matériaux locaux (notamment du Pin à crochets).

Un label national pour les Camporells

Une autre démarche globale a démarré l'an dernier dans le site classé des Camporells, quand le massif a été retenu, parmi une centaine de candidatures, pour l'obtention du label « Forêt Patrimoine » de la direction générale de l'ONF, qui permet de financer des travaux d'équipement et d'aménagement. Un plan de gestion du site à cinq ans va être finalisé cette année. Avec l'aménagement des portes d'entrée du massif, l'amélioration des conditions d'accueil, l'organisation de la découverte de ce site classé, ce plan de gestion s'oriente vers la mise en valeur sociale et culturelle du massif. Ce programme d'actions sera présenté localement avant d'être soumis au comité de pilotage national du label « Forêt Patrimoine » d'ici à la fin de l'année.

Un partenariat transfrontalier

Si le projet sur le Pin à crochets est bien retenu par l'Union européenne, 2009 sera également une année importante pour cette essence forestière emblématique de la Catalogne. Baptisé UNCI Plus, ce projet à trois ans présenté par le Parc et le groupement européen d'intérêt économique Forespir – qui regroupe les principaux opérateurs français et espagnols des filières forêt, bois et environnement des Pyrénées – dans le cadre du programme de coopération transfrontalière Poctefa vise en effet à décrocher les normes nécessaires à l'utilisation du Pin à crochets comme bois de construction. En lien avec l'ONF, le centre régional de la propriété forestière, la Généralité de Catalogne, le centre technologique forestier de Catalogne et le centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, des tests vont être menés dans les laboratoires de l'Institut catalan de la forêt.

Projet de certification pour le pin à crochets comme bois d'œuvre

Pyrénées-Orientales et Catalogne

"Son bois est dense, dur et très résistant. Mais, à défaut de normes pour la construction, le pin à crochets est à peine exploité", déplore Laurie Sivade, chargée de mission forêt au parc naturel des Pyrénées catalanes. Ce constat et les 72 000 hectares de pins à crochets qui couvrent les Pyrénées catalanes des deux versants ont motivé les décideurs du parc français et ses partenaires à amorcer, via le projet de coopération transfrontalier Uinci'Plus, le processus de certification du pin à crochets comme bois d'œuvre. Un guide de gestion sylvicole est en cours d'élaboration, et des arbres sont testés afin de déterminer les qualités mécaniques de leur bois. Les résultats obtenus fin 2011 permettront de viser la conformité européenne d'ici à 2014. ■



MONT-LOUIS

Le pin à crochet bientôt certifié pour la construction

Le pin à crochet, essence noble des Pyrénées Catalanes, fait l'objet d'une certification qui devrait lui permettre d'être utilisée, en circuit court dans la construction, et d'être ainsi naturellement valorisée.

Le PNR (Parc naturel régional) des Pyrénées Catalanes et ses partenaires transfrontaliers, ont engagé une démarche de certification du pin à crochet. Un processus qui permettrait à cette essence noble et naturellement imputrescible d'être utilisée en bois de construction. Une étape primordiale pour l'organisation d'une filière bois locale. Une reconnaissance européenne, qui apporterait de nouveaux débouchés économiques en donnant une vraie valeur marchande à ce type de bois.

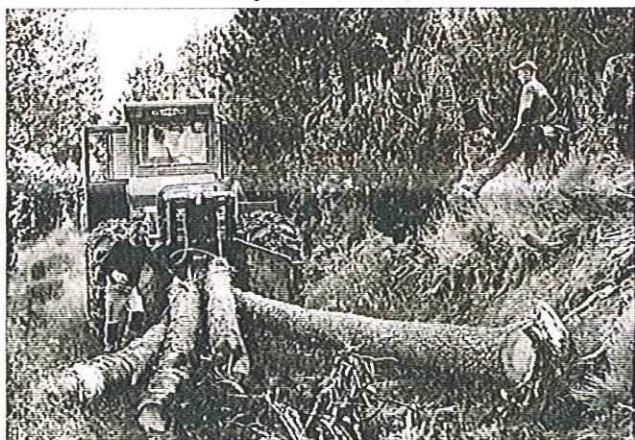
Un long parcours pour obtenir le label européen "produit de construction", et mettre ainsi en évidence les qualités de ce bois de montagne, le pin à crochets va être soumis à une batterie de tests. Une centaine d'arbres est en cours de sélection, dans les forêts d'altitude de Catalogne. Sur le versant français, et sous l'égide du PNR, l'ONF (Office national des forêts) et le Centre régional de la propriété forestière ont choisi soixante plants, dans huit forêts communales et domaniales parte-

naires. En 2011, ces bois seront testés dans les laboratoires de l'Institut català de la Fusta à Solsona et ceux du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) à Montpellier. Les premiers résultats seront connus fin 2011, l'objectif étant de décrocher la norme "conformité européenne" d'ici 2014.

Les Pyrénées Catalanes disposent d'une ressource naturelle sous-estimée. Couvrant plus de 55 % du parc naturel régional, la forêt est un enjeu économique et environnemental à part entière. A l'échelle du département, le bois est peu exploité. Les difficultés d'accès en zone de montagne, le morcellement de la forêt privée, les faibles débouchés commerciaux par manque de reconnaissance en sont les causes principales. Relancer l'exploitation des forêts de son territoire, via la certification du pin à crochet, pour une utilisation dans l'éco construction, est donc la finalité de la démarche du parc.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet de coopération transfrontalière Espagne, France *Unci'Plus* (en référence au nom latin du pin à crochets *pinus uncinata*), qui regroupe un collectif de huit partenaires dont le PNR des Pyrénées Catalanes.

J.-C. F.



Le pin à crochet, une ressource économique dont la certification européenne devrait signer l'envol.



© L. Sivate FNPRC

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le pin à crochets en cours de certification

Son territoire de boisement naturel, ce sont 72 000 hectares répartis entre Pyrénées Catalanes françaises et espagnoles. Connu des scieurs et charpentiers locaux pour ses qualités de durabilité naturelle, l'arbre n'est pourtant pas reconnu, et c'est bien l'objet de la démarche introduite par le Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes et ses partenaires transfrontaliers. Sa certification (à la fois française et européenne) devrait avoir lieu en deux

phases : les résultats de la reconnaissance de ses qualités naturelles de durabilité et d'imprégnabilité sont attendues fin 2011 ; ils permettraient déjà de pouvoir utiliser l'essence officiellement, en tant que bois de construction ; un premier pas dans la mise en place d'une filière bois local et pour la relance de l'exploitation des forêts régionales. La deuxième étape, la conformité européenne (CE), pourrait lui ouvrir de nouveaux marchés, d'ici 2014.

Une soixantaine de bois côté français, autant du côté espagnol, a été sélectionnée ; ils seront testés dans les laboratoires du CIRAD à Montpellier et dans ceux de l'institut Catalan de la Fusta. Un projet à suivre à l'heure où bon nombre d'essences locales vont devenir bénéficiaires du label « bâtiment biosourcé », leur ouvrant grand les portes de la construction.

Laurence Roudes